PAUL BRETTEL, *La Vie des Pères. Premier recueil*

Martina Crosio

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/46779>

DOI : 10.4000/studifrancesi.46779

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2021

Pagination : 581

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Martina CROSIO, « PAUL BRETTEL, *La Vie des Pères. Premier recueil* », *Studi Francesi* [En ligne], 195 (LXV | III) | 2021, mis en ligne le 01 décembre 2021, consulté le 07 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/46779> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.46779>

Ce document a été généré automatiquement le 7 décembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

PAUL BRETTEL, *La Vie des Pères*. Premier recueil

Martina Crosio

RÉFÉRENCE

PAUL BRETTEL, *La Vie des Pères*. Premier recueil, Paris, Classiques Garnier, 2020, «Moyen Âge en traduction» 8, 397 pp.

- 1 Paul Brettel propose ici la traduction de 42 contes constituant la première partie de la *Vie des Pères*, vaste recueil d'histoires édifiantes en vers qui, sous sa forme la plus développée, comprend 74 récits. Le volume s'ouvre sur une utile *Présentation* de l'œuvre (pp. 9-49). Transmis par environ quarante manuscrits plus ou moins complets – ce qui témoigne d'un vaste succès –, les contes 1-42 de la *Première Vie* ont été composés entre 1215 et 1230. Le titre renvoie aux *Vitæ Patrum* et plus en général à l'hagiographie de la Thébàide à laquelle la *Vie des Pères* emprunte amplement: plusieurs contes se déroulent en effet dans les déserts d'Orient et ont pour protagonistes des ermites. Dans d'autres histoires, les personnages sont par contre des clercs ou des moines cénobites; au sein de la controverse opposant Cisterciens et Clunisiens, l'auteur de la *Première Vie*, peut-être un moine cistercien, prend ouvertement parti en faveur des moines blancs.
- 2 En mettant en scène la quête du salut, les récits sont issus principalement de deux sources: la littérature du désert de l'antiquité tardive et les *Miracles de la Vierge*, dont l'action est plus proche dans le temps et dans l'espace. La conception du monde austère et manichéenne et le *contemptus mundi* typiques du modèle ascétique sont tempérés par le message d'espérance et de consolation caractéristique de la littérature mariale; la *Première vie* harmonise ainsi deux sensibilités religieuses complémentaires, le rigorisme et la sévérité dérivés de la littérature du désert étant adoucis par la vision rassurante propre au culte de la Vierge. Même si dans une moindre mesure, la littérature profane, des fabliaux aux textes courtois, fournit elle aussi quelques motifs, sans doute attrayants pour un public d'illettrés. Quoi qu'il en soit, la reprise de thèmes comiques

ou romanesques demeure toujours subordonnée au projet résolument édifiant qui régit tout le recueil.

- 3 Si certains procédés d'écriture relèvent de la tradition des *Arts poétiques* profanes, la perspective pieuse qui aspire à guider le lecteur vers le salut influence profondément les choix stylistiques de l'auteur: la parole prend alors une valeur salvifique, au sein d'une véritable rhétorique de la rédemption. Dans le sillage de la tradition augustinienne, l'emploi et la maîtrise de l'art oratoire visent donc à la conversion du lecteur.
- 4 Assez proche du texte original mais toujours agréable à la lecture, la traduction en français moderne et en prose a été établie à partir de l'édition Lecoy (1987) et conserve les titres que Gaston Paris a attribués à chaque conte.
- 5 Le volume est complété par la Bibliographie (pp. 385-390), l'Index biblique (pp. 391-392) et l'Index des noms propres (pp. 393-394).